

LES BLASONS

IIème partie # 2/7
Meubles : de A (portique) à Épis

Survol de quelques Blasons “signifiants”
selon notre original “point de vue” atlante-boréen...



: certains écus portent un A curieusement dessiné, comme un portique¹ et c'est probablement celui d'Atlas qui marquait l'entrée du port Noatun des Atlantes* “boréens” : il figure la vanne géante qui permettait à leur “port si renommé” (Platon) de rester en eau malgré les grandes marées et les hauts fonds du delta Ass \blacktriangle de l'Eider-Eridanos. Mais le souvenir s'en est perdu...



Pas tout à fait, car il est intéressant de remarquer que dans les temples japonais figure *toujours* le portique sacré*, de même forme, portique qu'ils appellent curieusement un *Torii* et nous ne pouvons nous empêcher de penser au triple tore de canaux qui entourait Atlantis* (Platon) et que nous retrouverons

¹ Le portique du port Noatun : de l'indo-européen *Per/por, “le passage, port”.

un peu plus loin dans la description des meubles *Croix*^o et *Vire*^o : Atlantis, puisque c'est le nom dont nous sommes convenu, se serait-elle appelée antérieurement Torii ou Troja, la cité de Tyr (tour), le dieu suprême des Nordiques, ancêtre ou parèdre du Thor archaïque ?...

D'autre part, sur cette figure d'Abrahas – ou Abrasa² – que nous voyons ci-dessous reproduite depuis une amulette gnostique³, la forme se précise : nous remarquons les piliers en double Rune* Lagur ↑, dont le professeur Sansonetti nous dit (cf. art. Symbole*⁴) qu'ils préfigurent la lance, la Rune de Tyr ↑ symbolisant l'axe du monde (cf. § Clou^o in art. Irminsul*).



À ses pieds, nous voyons le “serpent du Monde”/ Jormundgrund qui entoure les trois “îles vertes” du Delta maglemosien (qu'on retrouve par ailleurs sous la forme du Trèfle^o symbolique). Ses grolles* sont surmontées des fameuses languettes dont il est question dans la mythologie nordique (cf. art. Naglfar*), et qui intriguent tous les chercheurs. On les retrouve couramment sur

² **Abrahas** : curieux nom, qui nous fait penser à l'*Arbre aux Saxons*, l'Irminsul*, mais ce jeu de mots digne de la langue des oiseaux ne vaut que pour un Français...

Une étymologie plus sérieuse nous montre que le mot grec *bracca* signifie large et avec le privatif *a* nous avons “l'étroit”, la “porte étroite” (ce qui est bien la caractéristique du passage entre les Colonnes^o pour la Noatun des nordiques, ce port fait (*tun*) pour les nefs (*nau*) se traduit par “le clos des nefs”)...

³ La **Gnose** est une “Philo-religion” développée vers les IV^{ème}/ III^{ème} siècle AEC sur les restes de l'Hellénisme. « Elle a très fortement influencé les Apôtres qui ont tenté de faire passer son enseignement par des symboles de la vie *prêtée* à Jésus dans leurs évangiles... »

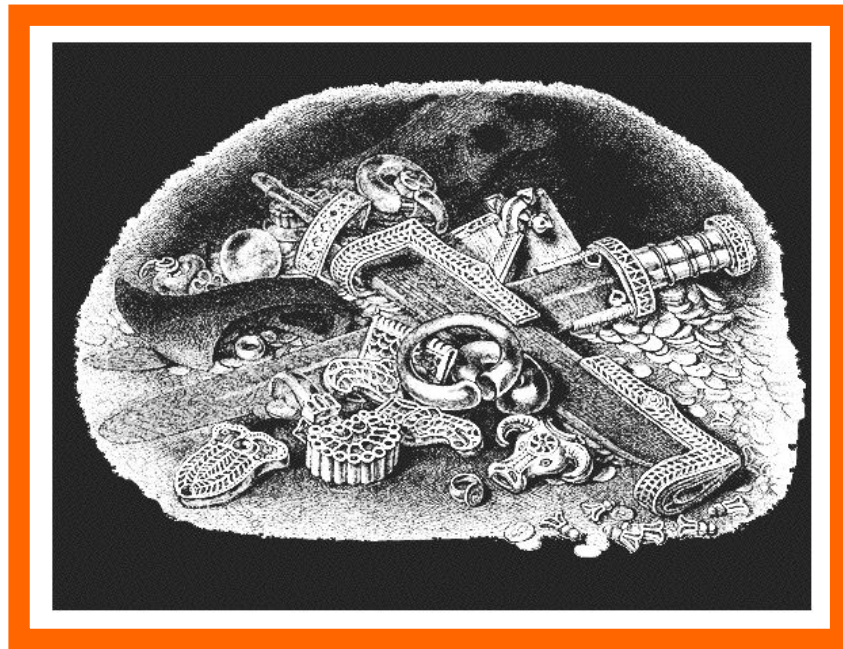
⁴ **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^{ème} s. AEC. Les articles de ce 2^o tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* (mais provisoirement) sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

la décoration des vases grecs et étrusques, ce sont les *jambières* ou *protège-tibias* : une invention géniale, après celle de la chaussure

Le visage d'Abrasax est rayonnant, solaire, et sa tête est royalement couronnée : ce roi est l'Apollon* archaïque, ou Cronos peut-être. D'autres détails peuvent intriguer : il porte la queue caractéristique des faunes romains ou des satyres grecs après que les silènes aient été "humanisés", queue de cheval ou de loup à l'origine, tout comme Cécrops, ou queue de la nébride en peau de daim. Et, quel est ce symbole qui ressemble à une étoile, sous sa main droite : peut-être l'étui de sa syrinx⁵, lui l'inventeur de la musique, ou une bandelette rituelle (cf. Osiris le récurant et l'étole des prêtres de la nouvelle foi) ?



Le Trésor de Childéric/ Hildebrecht

L'Abeille : d'Apollon*, sujette de Zeus*, dont il est question dans les articles Bestiaire* et Delphes°, figurait sur le manteau du sacre de Napoléon 1er, mais aussi, et bien avant, dans celui de Childéric⁶, le père de Clovis : on en a retrouvé quelques unes après leurs pérégrinations à travers l'Europe, mais elles ressemblent surtout à un Irminsul, l'ancêtre de la Fleur de Lys* et à la "grenouille de marais" de Clovis aussi d'ailleurs (avant d'être baptisée "crapaud" par des prêtres incultes et (ou) malintentionnés)...

⁵ **Syrinx** : Flûte double, à l'origine en corne (*Srng*)...

⁶ **Childéric I^{er}** roi des Francs-Saliens était à la fois un général romain (!) et un chef de clan franc : original ! On comprend mieux alors qu'élevé dans cette ambiance typiquement "collabo" notre Clovis déculturé ait pu si facilement trahir ses frères de sang.

Les Francs-Saliens sont venus de la Mer du Nord, c'était donc "les maritimes", ceux de la Salassa*/ Thalassa, nom dont la racine se retrouve dans la rivière alsacienne Saales qui conflue avec le Rhin à Strasbourg et dans celui des Salasses du Val d'Aoste. Leurs frères étaient les Francs ripuaires, c'est à dire "ceux de la rive" du Rhin, le fleuve "pur" (francique *rein*), tout au moins en ces heureux temps où l'on y pêchait le druidique saumon...

Abîme : le fait que le centre de l'Écu s'appelle le Cœur n'aura rien d'étonnant pour nos lecteurs, mais qu'il s'appelle aussi l'Abysme – où se tient la Figure ou le Meuble principal – ne déconcertera que ceux qui ne savent pas encore que la grande Civilisation nordique atlante s'est “abysmée” devant l'archaïque Eridanos/Eider au XIIIème siècle AEC (cf. art. Atlantide* et Déluges*).



Hoplite grec

Aigle : Elle figure sur de très nombreux blasons comme symbole* de la 1ère fonction* dumézilienne. Mais parlons un peu de l'**Aigle à deux têtes** de l'empereur d'Allemagne : on nous dit habituellement qu'Elle a deux têtes parce que cet Empire était Romain(†)- Germanique : ce serait l'alliance des pouvoirs temporel et spirituel. C'est une fois de plus prendre la culture “colonisée” pour l'originale. La preuve en est faite par l'archéologie car l'Aigle à deux têtes existait déjà chez les Hittites indo-européens : on la trouve sur les sculpture de Bogazköy ! Cela date quand même un peu, n'est-ce pas ? Il s'agit là sans conteste des deux aigles de Jupiter ou de ses deux corbeaux coronis/ cronos (Strabon) identiques à ceux du nordique Odhin/ Wotan*!

Toutes les Aigles héraldiques qui figurent un Roi ou un État tiennent un **faisceau° de foudres** – de Jupiter/ Zeus – dans leurs serres. Elles symbolisent ainsi leur rôle “victorieux” sur les plans mental et guerrier.

Une aigle à poitrine féminine et privée de tête est nommé **Harpie**⁷,
⁷ **Harpie** : “celles qui saisissent en arrachant” (R. Graves), ou “la dévorante” Scylla.

souvenir du cataclysme qui ôta pour longtemps *la vie d'Héra* (du Marais) !

Rappelons que, contrairement à une idée reçue, une Aigle “**éployée**” n’est pas pour autant bi-céphale, elle a simplement les ailes ouvertes et qu’une Aigle “**essorante**” n’a aucun rapport avec votre machine à laver ! C’est un terme traditionnel d’Héraldique et qui se dit d’une Aigle qui prend son essor telle l’Aigle napoléonienne, une aile demi ouverte.



Anille : c’est une clavette doublement chevillée en arc, qui sert à bloquer la meule des moulins. On l’appelle aussi “fer de moulin”, laquelle est devenue benoîtement – par la grâce évangélique – un “**Noeud de sorcières***”.

Une croix dont les branches se finissant en Psy “ ψ ” ou en rune* de Vie Υ Alce sera donc dite “anillée”. Vous remarquerez aussi que l’Anille figure une Rune Hag-all \times “Tertre suprême”, c’est à dire le Mühlespiele° sans l’axe des équinoxes (qui est bien souvent implicite puisque neutre).

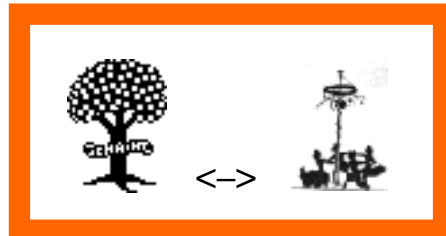
L’Anille est appelée aussi “signe du lézard” qui est le symbole du solstice d’hiver, tout cela étant *évidemment* la même chose (cf. notre article Astrologie* nordique).

L’Anille est souvent identique au signe zodiacal des Poissons° (cf. infra) et ceci pourrait laisser supposer que cette clavette fixant la roue du Moulin de l’Année se trouvait dans la constellation des Poissons, au moment du solstice d’hiver de ce temps là... (l’Âge d’Or)...



~ ~ ~ ~ ~ Ayant eu l’idée “baroque” de fixer, sur un schéma, l’axe ou Clou° de l’univers – ou Lance de Wotan* – avec cette anille/ clavette de Moulin (du cosmos), nous avons réinventé ... la Fleur de Lys° (cf. infra) et trouvé ainsi une autre piste, complémentaire dans le cadre des initiation triadiques trifonctionnelles, sur l’origine de la pseudo Fleur de Lys de nos rois ! On pourrait en trouver des traces jusque sur “la robe de moine” des Armes de Munich ! ~ ~ ~ ~ ~

Aquillons : ce sont des bambins joufflus qui entourent les portulans (cartes) et qui soufflent chacun leur vent dans une direction bien précise, ce qu'indique leur nom tel Circéo "le vent de Circé" qui vient de Nord-Nord-Est, enfilant la dangereuse Mer d'Irlande (cf. notre art. Ulysse* & Nausicaa). Ils sont aussi appelés Zéphyr^o ou *Borées*^o (cf. "zéro" in § Chiffres^o, art. Runes*)...



Arbre cosmique : c'est notre **Arbre de Mai**/ Irminsul*^o qui figure d'ailleurs sur de nombreux blasons. À Kristiansand, il est chargé du Lion de Norvège portant la Hache de combat. À Madrid dont les Armes : "D'argent, au Pommier d'Avallon fruité de gueules, branslé par l'Ours* de Sables", furent ultérieurement (?) complétées d'un Minotaure (!) et d'une couronne.

C'est un Châtaignier tout simple à Chatenois ou un Chêne tenu par deux Lions à Ravenne. À Glasgow on a : "D'Argent au Chêne issant d'un Pré fleuri, fruité de Glands d'Or, l'un étant une Cloche d'Argent, sommé d'un Rouge-gorge. Comme en Devise, un Saumon d'Argent échoué (sur le dos), mordant un Ouroboros cryocéphale⁸ d'Or"... dans lequel nous verrons un torque d'or mais aussi le Cercle de l'Année, ces deux derniers meubles ayant été "christianisés" en Ichtyos/ Jésus⁹ et en anneau épiscopal !

D'autres chênes figurent sur les armes de nombreuses villes d'Italie, ainsi qu'à Saint-Claude du Jura et bien souvent au Pays Basque, entre autre...

Astérie : le "Pays des Ases" figure sous forme d'Étoile sur le Champ de Gueules (feu, lave) des Armes de Maastricht : au dessus de l'Écu vole un Elfe*/ Ange "messenger" en carnation, et ailé d'Argent.

Athéna : l'Asine, peut figurer sur un blason, on la nommera alors "Pallas"....

Atlante : c'est un "homme marin", avec un torse d'homme et une queue de dauphin. Il porte souvent un balcon ou une arche de pont avant de finir les pieds

⁸ **Cryocéphale** : "À tête de bélier", comme celui du Cernunnos du Chaudron de Gundestrup. Pour cette figure dans ce Blason, on pensera aussi à la "pêche miraculeuse" de Thor !...

⁹ **Ichtyos-Jésus** : s'agit-il d'un jeu de mots phonique? En araméen, Jésus se prononce Isha...

dans l'eau : depuis la grande Submersion du Nord on le nomme aussi Triton, compagnon de Neptune/ Poséidon "l'ébranleur du sol".

Atlantis*. Son souvenir persiste sur les armes de Aalborg : "D'Azur, au Château (Walburg) de Gueules". La Tour, dans une mer moutonnante, est ornée d'une Coupole d'Or et ses cheminées le sont d'une Diane" ou croissant de Lune d'Argent (Arianrhod).

Celle-ci semble manquer sur le blason de Hambourg. Mais, pour compléter le trinôme, il y a une Astérie d'Or à Aberdeen.

En Alicante c'est un Château à colonnades – comme une Tholos de Thulé – sur une île (!) bordé de... la Toison d'Or !

À Dublin : les trois Châteaux sont en feu, comme les Vaisseaux de leurs ancêtres Tuatha dé Danann qu'ils brûlèrent après y avoir atterri un 1er Mai !

À La Corogne (le Finistère de Galice en Ibérie) fondée par les Celtibères bien avant Rome, on trouve un curieux blason : "D'azur, à l'île de la Tour d'Hercule d'Argent, posée sur un Crâne, couronnée d'Or, bordée de sept Coquilles de Compostelle"...

À Jönköping, un Château avec une Herse marine (⚓).

À Klagenfurt on a : "D'azur à la Tour d'Argent", sur-chargée d'un Dragon de Sinople au XIIIème siècle.

À Copenhague : 3 Tours sortent de l'Océan, surmontées d'une Diane et de deux Astéries°, il y manque donc un Soleil héraldique ou Rose°, rappel de leur "disparition" dans le raz de marée !

À Londonderry : une Tour d'Argent dans un Océan de Sable qui figure le néant, sur la côte un Squelette pensif : on le comprend après la Grande Transgression marine...

À Newcastle (Pons Aelii) : trois Tours d'Argent supportées par des Hippocampes – les Centaures ou Hécatepous de Poséidon !

À Norwich : des Tours d'argent sur champ de Gueules, et l'inverse à Thorun où des tours en feu vont sombrer dans une mer d'argent...

À Worcester en Mercie.

À Zwickau, ce Meuble est écartelé avec les trois Cygnes ou Grues° sacrées.

À Zagreb : il manque un Soleil au centre – souvent remplacé ultérieurement par la Croix latine...

L'Aubépine : de Mai figure dans les meubles sous forme du “quintefeuille d'argent” qui possède cinq pétales pointus.

Audumbla : La tête de la Vache sacrée des nordiques (Vénus, Io et Freyja) se nomme une “Remontre” et elle est toujours vue de face ! Si c'est celle d'un autre animal, c'est une “Rencontre” : attention à ne pas confondre !

L'Autel* : en héraldique est *toujours* un autel antique dont l'entablement est muni d'un anneau. C'est donc un autel païen et cet anneau servait à attacher l'animal qui serait sacrifié aux Dieux...

Les Bâtons Nouveaux : dans les armes de Bourgogne, ce sont des Écots, c'est à dire des troncs ébranché, ce qui à donné le terme “écotté”. Remarquons qu'autrefois, en Dauphiné, on venait à la veillée du solstice d'hiver (la Neu Helle) avec une bûche sous le bras et c'est ainsi qu'on “payait (de) son écot” !

Ces “bâtons nouveaux” se retrouvent dans les Armes flamandes du duc de Bourgogne. Est-ce depuis cette époque que l'on retrouve dans les armes d'un Maréchal de France, deux Bâtons soigneusement écottés dits “de France”, c'est à dire “semés de Fleurs de Ly(s)” et passés *en sautoir* derrière l'Ecu” : c'est la forme de l'archaïque Rune* Gebo X dite le *Don des Dieu* et qui est une des “Runes de la Victoire” !

Le Bouc : “De Gueule au Bouc/ *Bock* d'Argent, marchant sur les trois Monts de Sinople” figurent les Armes de Kecskemét en Hongrie.

Un Bélier de la Toison d'or, ou bien la chaîne complète de l'Ordre, sont souvent figurés sur les blasons mais, si c'est en Grande Bretagne, Leeds en Northumbrie, elle donne une résonance particulière à la confusion pomme/mouton (cf. grec *melon* in art. Atlantide*). À Perth, il est christianisé en “agneau de saint Jean” avec la Bannière d'Écosse X héritière des bâtons° nouveaux.

Le Bras d'Argent : figure sur les Armes de la ville d'Anvers/ Antwerpen “la main jetée”, ville consacrée à Tyr : on se rappelle le sacrifice de sa main droite lorsqu'il la mit en gage de la bonne foi des Ases dans la gueule de

Fenrir pour le rassurer alors qu'ils lui passaient le lien* magique Gleipnir¹⁰, soi disant par jeu (cf. aussi le meuble Gantelet°). On pensera aussi au personnage du mytique irlandais Nuada dit "bras d'airain", et à son homologue romain Scaevola. À leur sujet, Paul Girard (*Le voyage du Druide*, Ed. Claire Vigne, 1996) rappelle ce dicton populaire qui y fait référence : « Je n'en mettrai pas ma main au feu ! » c'est à dire "s'il y a doute je ne prêterai pas serment !" (cf. infra, Jurante°)...

Le Brûlot : "Trois Brûlots à Flamme de Sables, sur un Océan d'Azur" figurent les Armes de Loch Garman dans le Wexford Irlandais : ce sont les navires en feu des Tuatha de Danann et ce, précisément à l'endroit où ils abordèrent un **1° Mai** !

Le Caducée : rares sont les blasons portant un caducée* ancien, c'est à dire le signe des plénipotentiaires, car le sens s'en était déjà perdu !

Les apothicaires portaient un mortier de bronze avec son pilon et les médecins n'ont adopté un caducée "médical" que fort tardivement (pour ne pas dire très récemment). Nous étudions l'objet et sa symbolique qui en valent la peine, dans un article séparé...

Le Capricorne ou Julbock : est représenté comme étant la chèvre Amalthée (Abal-théia, la Déesse aux Pommes) "issant" d'une corne d'Abondance* ce qui est pour le moins une redondance. Elle peut aussi avoir une queue de Dauphin, son pays étant devenu celui de Poséidon.

Remarquons que le pays de la chèvre Aéga est l'Aégyptia au sens grec ancien, c'est à dire le pays des hommes "blancs", lumineux : Zeus y allait dîner de temps à autres en Hyperborée, leur rocher phare – le Roc-Pharos des Phrison – étant Hélioland, l'Olympe archaïque...

Les Centaures : figurent sur de nombreux blasons. Homère en faisait simplement des Homme Sauvages* (cf. art. séparé) indomptables, d'excellents cavaliers originaires de Thessalie (Thalasia?). Ils descendaient d'Ixion et de Néphélé (cf. Nibl, Niflheim "les brumes atlante"). C'était donc un Ordre de Chevaliers. Leur lutte contre les Lapithes, d'autres Thessaliens (Mégalithiques? Civilisation du silex? Salasses?) est restée mémorable.

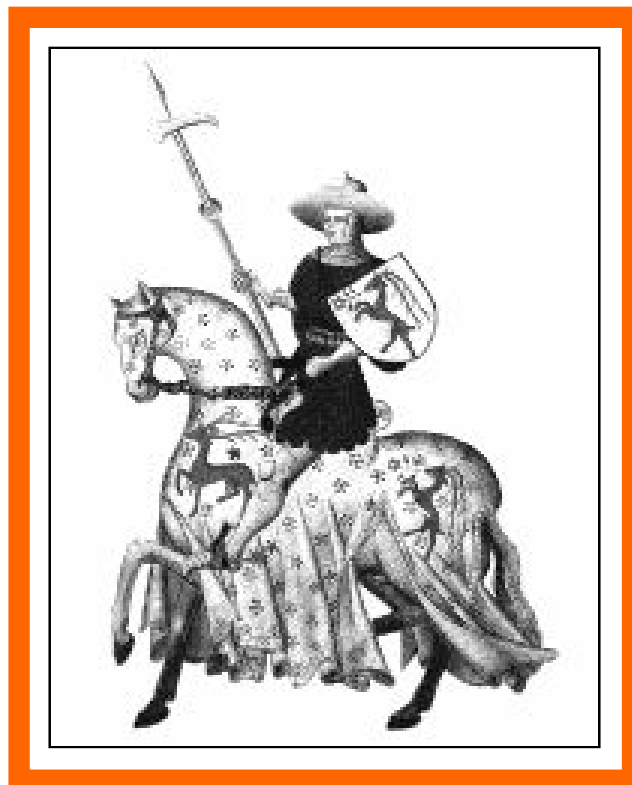
Toutefois deux centaures ont laissé un excellent souvenir : Phobos, la fille d'Arès et d'Aphrodite, et soeur d'Harmonie et de Deimos qui était toujours

¹⁰ **Gleipnir** : lien* que Skirnir était allé chercher chez les "nains" et qu'ils "avaient fabriqué avec du ronronnement de chat, de la barbe de femme, des racines de montagnes, du souffle de poisson et de la bave d'oiseau : "toutes choses qui n'existent pas" précise Snorri Sturlusson !...

terrorisée par ses souvenirs (...des phobies), et Chiron “pourvu de (cent) mains”, fils de Kronos et de l’Océanide Philyre qui fut changée en tilleul ; ce “bienfaiteur” fut l’inventeur de la médecine et de la chirurgie (de **chiros** “main”) et père des “praticiens”. Aux Indes, leurs équivalents sont les Kinn-ara (cent Aryas?) qui étaient “des hommes... à tête de cheval” !

Le Chat : (de Frigg) est *toujours* appelé Margot (mar-gott !) en Héraldique. Les Armes des Alains qui envahirent la Gaule en 406, venant de la Caspienne, comme celles des Suèves qui s’établirent en Galice (E) et celles des Bourguignons, étaient le chat Margot (elles inspiraient la méfiance chez les Celtes insulaires à cause d’un usurpateur qui fut nommé par eux Cenn Chaitt “tête de chat”).

Le Chêne est, en tant que végétal, traité dans l’article Arbres sacrés*. En Héraldique, le “chêne bénédicte¹¹” est étêté, décapité, car les Dieux ou Immortels, sont morts noyés, mais les autres “branches” sont toutes reverdies. Quelques uns ont une fontaine d’eau vive qui s’échappe de leurs racines tel Yggdrasil l’Irminsul* (cf. mythologie* nordique).



Lord Oliphant° d’Écosse
°(du grec *elaphios* “cerf”)

¹¹ Les **Bénédictins** semblent avoir été – au débit – assez proches de l’Ancienne Coutume, leur architecture est très solaire, souvent plus, ou plus longtemps que celle des Cisterciens...

Le Cerf : « D'Argent au Cerf de Gueules, armé de sable » figure sur les Armes de Gorki en Russie. Des demi ramures de Cerf sont sur celles de Riquewihr, on les appelle aussi des “massacres de fer”. Et « Trois cerfs de sable sur champ d'Argent » figurent Scherwiller en Alsace.

Le mot “hère” signifiait encore en vieux français “marais”. Par exemple, Saint-Martin-d'Hères, anciennement “Saint-Martin-du-Marais”, est une cité qui jouxte la ville de Grenoble¹². Dans ses marais, comme dans le Maglemose atlante* (boréen), vivait le Grand Cerf Cernunnos*, cerf qu'en vieux français on nomme hère (!) et aussi un “pauvre hère”, ce qui n'est cependant que “son rejeton de moins de six mois” : un daim rescapé du déluge boréen, certainement !...

C'est la raison pour laquelle nous appelons Héra “du marais”, elle qui fut la Blanche Biche ou la Biche Mère, une parèdre de Frigg à n'en pas douter !



Mais la Mythologie nous apprend que c'est « Héraklès “la gloire d'Héra”¹³ (du Marais donc)ⁿ qui, ayant capturé la Biche de Cérurie se fit une cape de sa peau » qui devint ainsi la nébride (ou pardalide)...

En héraldique, on dit du Cerf qu'il est “franchissant” quand il bondit !

¹² **Grenoble** : non loin, à Saint-Laurent-du-Pont en Chartreuse, se trouve un étang dans une tourbière qui se nomme Herretang : Hère-Étang ! C'est cohérent !

¹³ **Cernunnos** : la déesse dorienne Héra “du Marais” était une Grée (une “grise”) mot qui a donné leur nom aux Grecs et, en vieux norois, Haéra signifie toujours “celle qui a des cheveux gris” !... Permettez-nous donc ces variations libres (à la mode de langue des oiseaux) sur la racine Héra : Hère, hure du sanglier ravageur, huries “nuages noirs de l'orage” (ouragan)...



Devereux, Sussex (GB) 1646

Exercice de décryptage : Le Cerf Hère (cf. *olifan*, supra) figure sans doute la grande “île noire” boréenne qu’agressa Fenrir le dogue – maintenant tapi sous le Banc du Dogr. Semblant assagi, son ancienne laisse Gleipnir est sans doute devenue la couronne royale comme celle du Cerf avec lequel il “maintient les Armes des Devereux.

Sans décrypter les “seize Quartiers de Noblesse” (exercice que nous laisserons à votre sagacité mais qui nécessitera quelques recherches de terrain), remarquons le second Canton du Chef qui figure la Rune* Gobé X dite “Don des Dieux” (Thor/ Donner/ Tarants). Dans le troisième canton nous découvrons la Rune in signifiant “descendance”, dans sa forme anglo-saxonne qui indique de plus les quatre directions des levers et couchers héliaques lors des deux solstices. Remarquer aussi le canton “de Vair” (cf. fourrures, in 1ère partie, Manuel) ainsi que le second canton de l’abysme qui est un Escarboucle fleur de lyse (cf. V ème partie) ce qui est le nom héraldique du *Mühlespiele* germanique ou du “Moulin de la Grande Chanson” des Nordiques. Cet Escarboucle figure le Cosmos que parcourt chaque nuit – et toute l’année – la Grande Ourse, en sautant tous les 15 jours (15 degrés) de l’une à l’autre des 24 Runes sacrées* : c’est le mythique Ouroboros, le “Cercle de l’Année” ou Table Ronde des Dieux* du Panthéon et le “Roi” Arthur est... la Grande Ourse, l’Aiguille de l’Horloge cosmique !!!



Le Chevron : le chevron “de France” qu’on remarque ci-dessus, c’est à dire portant trois Fleurs de Lys d’Or sur un Champ d’Azur, “ennoblit” quelques blasons de Chevaliers s’étant distingués en protégeant le Roi au risque de leur vie : souvenez-vous...

“Sire gardez-vous à gauche,
Sire gardez-vous à droite !”

« Dans la littérature nordique la faîtière ou étançon s’appelait *ass*, dont le pluriel est *aesir*¹⁴. C’est de là que vient le nom de “Ase¹⁵”. » Hauer.

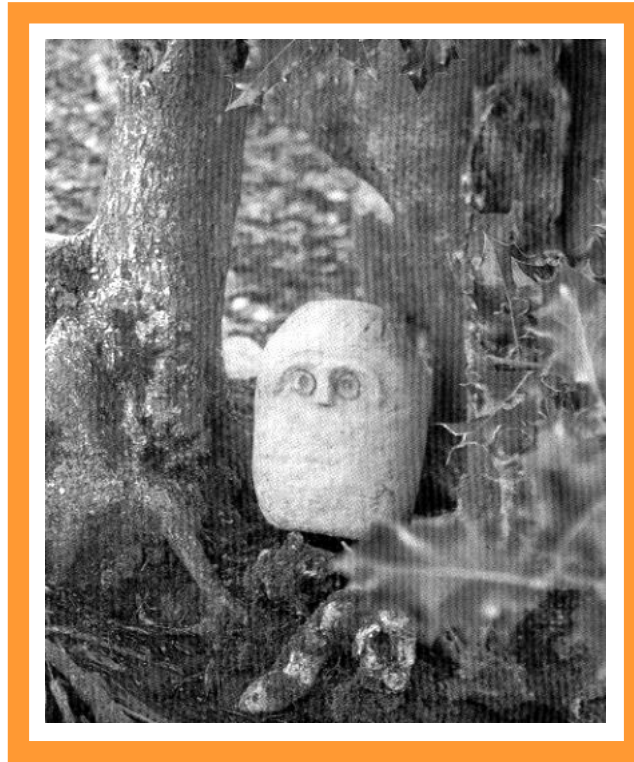


Rappelons que la partie sommitale des chevrons des maisons

¹⁴ **Aesir** est bien proche du nom du Poséidon norois : Aégir...

¹⁵ **Ase** : le Tout Savant, un Mage...

traditionnelles nordiques se terminait en tête de cheval¹⁶ (cf. art. Bestiaire*), de même que celle des chevrons de tente sur les *snekkars/ drakkars* : nous retrouvons ici Hengist et Horsa, le cheval noir et la jument blanche, dans leur dénomination anglo-saxonne (cf. aussi art. Bestiaire*) qui “maintiennent” les Armes de cette ancienne famille franque dont le Champ d’Or est frappé trois Rouelles° de Gueules...



Urne à Glozel°


La Chouette : est le symbole de la sagesse (de la “vision nocturne”). Elle est associée au Lion de Flandre dans un beau et très signifiant Blason des Pays-Bas : « Écartelé de Gueules et d’Azur, au Lion de Flandres d’Or et à la Chouette d’Argent. » Ce sont donc un Lion de combat et une chouette de réflexion dont les Métaux signifient le Soleil et la Lune. La devise cadre tout à fait avec le sens des figures puisqu’elle dit : « *Lorsque la Chouette chantera, les Flandres seront libres !* » Sentence qui dut inspirer De Koster pour son livre *Eulenspiegel...*


Les Clefs : sont souvent dites de saint Pierre ou bien elles sont un attribut papal, car ce saint Pierre “gardien du Paradis*”, est devenu le substitut de Chronos en “chaussant ses grolles” car, depuis l’installation de la “nouvelle foi”, c’est lui qui “marque le temps”... de l’Église !

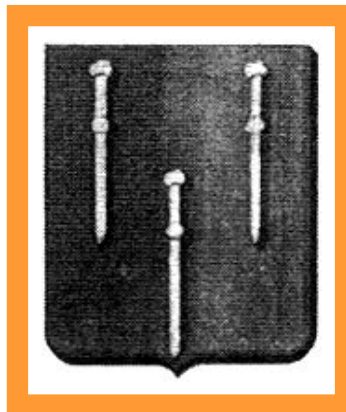
¹⁶ **Cheval** : C’est en étudiant ces chevrons à têtes de cheval, puis les marques runiques sous-jacentes figurant dans les colombages, que le hollandais Herman Wirth en vint à écrire cette somme de 4.000 pages sur l’Origine de l’espèce humaine mais qui, malheureusement n’a pas été traduite en français...

Mais ces deux clefs d'Or et d'Argent n'étaient pas à l'origine celles du Paradis et de l'Enfer°, mais celles du Soleil et de la Lune, astres qui rythment nos jours de labour et nos nuits de rites* festifs :

« L'interprétation de ces attributs mythiques est évidente : la clé du Paradis est l'information concernant les cycles des dieux visibles au dessus, et la clé vers le monde souterrain est la connaissance des mouvements du Soleil, de la Lune et des planètes quand ils sont invisibles sous (de l'autre côté de)ⁿ la Terre. Il était donc approprié que l'archétype chrétien de saint Pierre ait été choisi pour remplacer le rôle de "gardien de l'année" et de "réconciliateur des cycles solaires et lunaires. » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Pardès..

Il s'agit là d'une explication symbolique intéressante mais qui demeure "post chrétienne". Une autre explication plus "solaire", donc plus proche de la "religion cosmique des Indo-Européens*" d'origine, est que l'Or et l'Argent sont les attributs du Janus au Solstice d'Hiver qui ouvre et ferme le cercle de l'année (Rune* ).

Les Armes de Pfaffenhorn sont : trois Clés croisées formant la figure de la Rune* Hag-all  qui symbolise le Tertre suprême.



Le Clou (de l'Univers) est rare en héraldique : le voici en triade trifonctionnelle* sur les armes des Comte de la Bourdonnaye (cf. in art. Irminsul*).



Le Cœur, qui se dit en celtique *ker* (ce qui signifie en breton “maison ou château”), et *kal/ gal, kir, cur* “le rocher/ menhir au centre de la cour, au “cœur” de la Maison/ Villa, dans la cour ¹⁷”, gnomon ou donjon ! nous fait penser au *vébond* ou enclos sacré* qui enserrait le tertre/ Németon le “Vé”...

Sur ce chapiteau provenant de l’ancienne abbatale de Nanteuil-en-Vallée (Charente) et actuellement au Musée des Antiquaires du Centre à Poitiers, on remarquera que le Cœur est figuré par les deux serpents des moitiés du “cercle de l’année” ou “suite sacrée*” (cf. art. Runes*, Ouroboros). Ils sont conjugués (cf. Hiérogamie*) et croisés comme un Bretzel, au lieu même du Solstice d’été et ils “bourgeonnent” pendant les six mois de beau temps (en dextre et senestre du Chef) alors qu’ils finissent et renaissent de la Mandorle/ Vulve¹⁸ sacrée* située en... Abysses.

¹⁷ **Cour** : d’apparence très éloigné, le mot germanique pour “cour” est *Hof* parent de *Höj* et de *Hag* “tertre sacré*”. Ceci n’est pas contradictoire : sur une éminence *dunon/ dunum* on a installé un *németon/ téménos* pour observer les étoiles, les constellations/ astérismes (cf. art. Runes*) afin de “crier le temps”. Le lieu fut taboué et entouré du *vébond* “ruban sacré*” puis, plus tard, des bâtiments du Bourg ou château-fort, puis du faubourg des artisans et ce *Hof* était toujours situé au centre, au cœur/ cour de l’ensemble religieux et citadin. Les deux mots représentent la même origine mais se sont éloignés par leur sens moderne, profane, nous éloignant donc de notre “culture populaire” signifiante (Folk Lore).

¹⁸ **Vulve** : chez les Nordiques le cœur figure la Déesse Mère en représentant la zone pubienne et est le symbole de l’Amour, l’Éros que représente l’une des servantes de Frigg nommée Loba (→ l’anglais *love* et l’allemand *Liebe*)...

La Colonne : est un Pal/ Palladium, l'ancien menhir phallique donc solaire, ou gnomon. « *Couronnée d'Or*, tenue par deux Lions d'Or » (anciennement des molosses) elle figure sur les Armes d'Ajaccio.

À Badajoz (E) elle est tenue par « un Lion Armé et langué d'Or, tenant la Devise “Nec plus ultra”. »

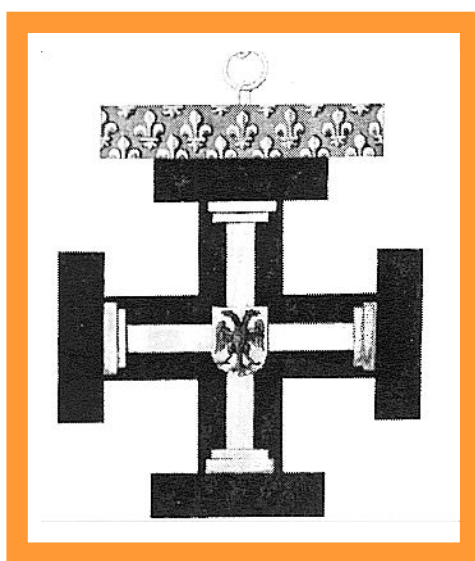
À Augsburg (D), l'Irminsul* est caché, moitié en Colonne ionienne, moitié en bourgeon (cône ou houblon), ce que l'on retrouve aussi dans l'Art gothique¹⁹ breton (ou gothique forestier ou charbonnier) : le pinacle des arcs y est un bourgeon entrouvert en forme d'Irminsul*.

Les armes d'Amsterdam, située en plein dans notre zone de recherche autour de la Frise, sont « De Gueules au Pal (cf. Colonne°) de Sable, chargé de trois Runes du Don, d'Argent. »

La Colonne d'Or dite “le perron° est dans les armes de Liège (B), tout cela sur une Île de rochers (Héligoland, qui est tout ce qui reste de l'Atlantide* boréenne proche).

Deux Colonnes d'Argent (la *Docana* des Spartes) “apportées par le flot”, signent Reykjavik.

Les deux Colonnes et Hercule figurent sur les Armes de Cadix mais, quatre Colonnes figurent dans la plaque de l'Ordre Teutonique :



« D'azur, à la Colonne d'Or chargée d'un Glaive et d'une Clé d'Or, en sautoir » sont les Armes de Drammen en Norvège et forment une Rune* Hagal !

Et, le plus caractéristique est une colonne torsadée comme Ly-cornu, l'épée de justice* de Frigg ou le mât de l'Irminsul*, que figure les Armes du ¹⁹ **Gothique** viendrait, selon Henri Vincenot du gaulois *goat, coat, coet* “forêt” ! Si le gothique breton est en effet plein de bourgeons (*Nep*) et de futaies cela n'empêche pas *les Goths de Gotland (S) d'avoir construit la première cathédrale gothique d'Europe* à Lund (S) selon les plans “savants” de la “Religion cosmique des Indo-Européens”.

Que *goat/ coat* signifie forêt pourrait donner une étymologie* à ces “Germaines de la forêt” (hercynienne) outre qu'ils se nommaient eux-mêmes “les Bons” ou “les Meilleurs” (ar).

Brandebourg avec l'étoile polaire "en Chef" !

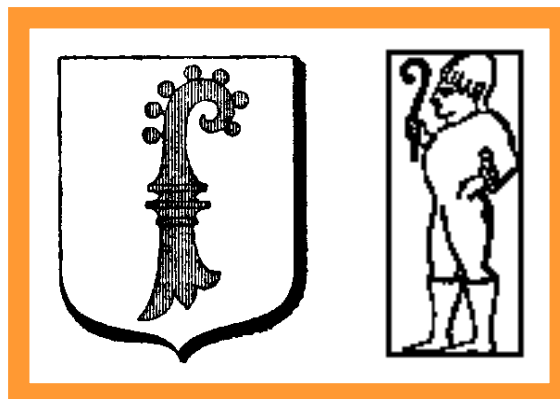
Le Corbeau : trois corbeaux figurent sur les armes d'Ammerschwih sur la route des vins d'Alsace et aussi sur celles de Cambridge (ce sont les Craves²⁰ de Cornouailles). Déjà, le corbeau figure en aigrette de casque sur le chaudron de Gundestrup (cf. Message 51) mais il ne faut cependant pas s'attendre à le rencontrer souvent : sa présence sur les bannières viking (*Raven Banner*) ne favorisa évidemment pas leur survie dans l'Héraldique... chrétienne !

La Corne d'abondance : « De Sinople au **Caducée*** et à la Corne d'abondance* d'or » arme la ville de Kharkhov en Ukraine.

Les Cornes d'Amon : ces amonites fossiles, ou *cornu ammonis*, étaient autrefois sculptées d'une tête de serpent qui représentait Jörmungund "le serpent du monde" que Thor essaya vainement de pêcher et furent, de ce fait, appelées pierres serpents. Elles figurent sur les Armes de Whitby (Yorkshire, GB). Mais la Spirale est la Symbole* de l'année croissante et du soleil fécondateur et, partant, celui de Temps... infini.

La Couleuvre : de Milan²¹ est une Bisse, c'est une Vouivre ou Guivre comme sur la bannière de Jean d'Orléans.

La Croix : Compte tenu de l'importance du sujet, elle est traitée dans un article séparé!



²⁰ **Les Cravans** sont cités au XV^{ème} siècle comme étant des oiseaux mythiques habitant l'île de... Pomonie : curieux n'est-ce pas ? (cf. l'article Sirènes*)

Les corneilles se disent *lo çhawe* dans nos Alpes...

²¹ **Milan** : n'est pas que Lombarde (germanique), elle est Insubre ! Et leurs cousins les Insubres de Gaule peuplaient la riche vallée située entre l'Allier et la Loire !

La Crosse : Ci-dessus les Armes de la ville suisse de Bâle et du Canton correspondant. Elle a une forme de scorpioïde et, contrairement à ce qu'on croit, elle ne date pas du Christianisme : anciennement nommée *croc* héraldique, du nordique *krokr*, de l'indo-européen *ger, "courber, tordre", elle est l'emblème du pouvoir des officiants de Cernunnos, ce qui explique les "nœuds" qui parsèment ce bois de cerf. Elle est restée un symbole* de commandement ce qui est le cas du Lituus des Romains qui est devenu un bâton augural. Il est analogue au bâton des bergers grecs (ou baltes...).

En Crète, ce symbole a gardé ses bois dont l'extrémité est en rune* de vie Y (le signe de l'Alce Cernunnos) comme sur le chaudron de Gundestrup...

Le Cygne : figure sur les armes de la ville de Le Blanc (!), nageant sur un lac d'Argent devant un ciel d'Azur (cf. Grue* infra, son équivalent mythique, ainsi que dans l'article Bestiaire*)

Le Dais* : nous parlons par ailleurs (cf. art., ainsi que Athéna*) comme étant un Arbre du Monde, ou un parachute *skiron*. Signalons pour mémoire que lorsqu'il figure dans des Armes, on le nomme conventionnellement un *Ombrellino* mais, à notre avis, respecter cette tradition "décorative" serait se couper de ses racines réelles.

La Peau de Daim : porté sur l'épaule en *nébride* par l'oracle Hercule ou par Bacchus/ Dionysos, ou la pardalide (de pard "fauve") est devenue tardivement une peau de léopard°. On pensera bien sûr au Hère, ce "jeune cerf (supra) de 3 à 6 mois" encore moucheté et au "pauvre hère" aux abois, perdu dans une Île au milieu des marais de sa mère... Héra.

Le Diabolo : ou "tambour de Shiva" est composé des triangles masculin et féminin qui se rejoignent par leur pointe au *bindu* qui est la "goutte semence" : c'est la forme du sablier de Cronos et donc celle de la rune* Dag/ Daggar ☩.

Le Dragon : qui est longuement détaillé dans un article séparé (*) figurait déjà sur le Bouclier d'Agamemnon.

Celui des Armes du Havre (en anglais *harbour* et en allemand *Hafen* "refuge", nommé *haber* dans les Alpes) est une Salamandre, un animal chimérique qui *renâit de ses cendres*, ce qui pourrait rappeler que ce port fut re- créé (?) en 1517 par François Ier (ou que ce Havre ancestral fut re-construit par les premiers transfuges boréens après la Grande Submersion de la Mer du

Nord du XIII^{ème} siècle AEC (cf. art. Déluges*), les seconds transfuges des exactions de Charlemagne et de l'Église*, furent les Nordmen/ Normands.

Un Dragon terrassé par sankt Mikaël se trouve sur les armes de Jéna, Jani (*jung*) au neuvième siècle. Un Basilic figure sur celles de Kazan-Bolgary (Bulgarie). Un saint Georges sur celles de Moscou²². Satan (“l’adversaire” en hébreu) est terrassé par un saint Michel à Bruxelles. Le Dragon du Pays de Galles est de Gueules sur un Champ coupé d’argent (**Diew*), : de Gueules comme un rouge feu (mais, les Dragons héraldiques ne crachent pas tous le “feu de la terre” ce qui peut sembler une *anomalie* si l’on oublie que son origine est, dans le Grand raz de marée nordique, provoquée par une éruption en Islande)...

Dominé par Vidar, puis domestiqué, Fenrir ou la terrible Nidhogg est devenu la figure de proue des (Drakkars) Snekkars des aventuriers vikings qui envahirent nos côtes en représailles du génocide des Saxons à Verden par Charlemagne (cf. § in art. Irminsul*) !

L’Ecureuil : En héraldique, notre nordique Ratatosk qui va et vient, semant les rumeurs dans l’Arbre* du Monde, se trouve quelques fois comme Meuble sous le nom d’Écurieux ou de Fouquet. De ce fait, le célèbre nom Fouquet-Tainville signifie selon notre optique “écureuil de la Cité du chêne”, donc de Arbre du Monde (cf. art. Irminsul*).

L’Enfant : diluvien qui figure sur les armes d’Athènes, de Delphes, de Salamine et de Thèbes représente les Doriens dans leurs nouveaux établissements grecs.

De même, la Figure de la Guivre^o – tout comme un Dragon^o – engame le petit Atlante rescapé du Déluge* nordique du XIII^{ème} siècle AEC...

²² **Moscou** : son nom pourrait être en grec *moscho* “rejeton, enfant, petit animal (veau)”



L'Épis : de blé du solstice d'été sous nos latitudes – est l'emblème de l'été. On le retrouve ci-dessus en faisceau en forme de Fleur de Lys/ Irminsul* sur les Armes d'Emmelinde de Champséru “paysanne normande” en 1261.

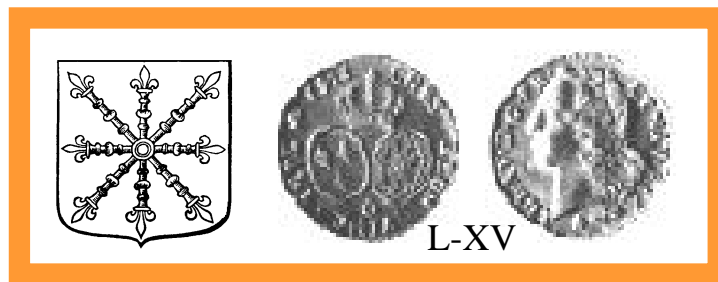


Cratère eubéen 7^os AEC, Mus. archéo Grosseto

L'Escarboucle. Étymologie selon le Larousse : « mot attesté depuis 1080, altération de *carbuncle*, du latin *carbunculus* “petit charbon”, le rubis étant comparé à un charbon ardent. ».

Était-elle donc seulement un joyau ? Sans doute puisque ce nom d'escarboucle désigne le “joyau” des Mélusines*, des Vouivres et autres Dragons*” post évangéliques ce qui, d'autre part, ne peut que nous faire penser à la légendaire émeraude²³ qui *serait* “tombée de la couronne de Lucifer (Prométhée) lorsqu'il fut chassé du paradis *biblique*”.

Mais on nous dit aussi que l'escarboucle était un rubis, ou même qu'*elle brillait comme un phare* ce qui nous met en alerte car l'attention portée à certaines pièces archéologiques comme le Bouclier celtique de Haslstatt (A) ou le Vase à eau de Canosa (I) nous mène sur la piste de l'ancêtre d'une escarboucle héraldique dont le décor symbolique* était déjà composé de ces huit colonnes ou rais (ou layes), terminés et centrés *par des boules*, ce qui évoque évidemment des gnomons de visées solsticiales. Sa forme est celle du *Mühlespiele* ou Croix° ou Rose de Wotan*, ce que nous avons vu dans l'article Astrologie* nordique et reverrons plus loin en étudiant le Meuble “Rose°”.



En effet, en Héraldique l'escarboucle est une croix double, à huit rais²⁴ terminés par des boules d'ambre* ou des fleurs de Ly(s) (cf. Irminsul*). Elle figurait, par exemple, sur les armes de Ferdinand V d'Aragon avant une déformation – très chrétienne – qui la transforma en chaîne pour la “dépaganiser”, la dénaturant ainsi gravement :

« Après la bataille de las Navas de Tolosa (lors de la *Reconquista* par Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille)ⁿ, un héraldiste (bien pensant)ⁿ remplaça l'escarboucle des armes de la Navarre (cf. Henri IV) par des chaînes disposées en rayons dans lesquelles les Fleurs de Lys° ont fait place à des chaînons arrondis, les extrémités des huit *rayons* étant reliées entre elles par une chaîne posée en Orle. » J-M. Thiébaud, *Dictionnaire des termes du blason*,

²³ **Émeraude** : on verra plus loin l'explication de cette contradiction entre les gemmes, cf. “scarabée”.

²⁴ **Rais** : lorsqu'on dit que l'escarboucle a huit rais, ou pourrait tout aussi bien dire qu'elle a huit lais/ layes forestières, et ceci nous amène à penser que ce rubis (Pierre philosophale) dont il est quelques fois question dans les textes alchymiques voilés par la *kala* (cf. art. Gioïa*), n'est autre que le Soleil, lui qui se lève et se couche selon les quatre layes en X aux solstices et aux équinoxes : c'est exactement le schéma de ce fameux *Mühlespiele* ou “Jeu” du Moulin que nous avons vu dans l'article Astrologie* nordique.

Cête-Pardès, 1994.

C'est ce nouveau meuble *enchaînant* (à nouveau) l'Espagne que nous trouvons dans les Armes ultérieure de Navarre alors qu'on pouvait s'imaginer que ce couple royal venait de la libérer du joug "arabe" (c.à d. "musulman") !

C'est aussi cette chaîne qu'on peut deviner dans les armes des Highlands (Écosse) sous forme d'un **g** double orné d'étoiles en lieu et place des huit rais (octo) mais, le schéma du Muhlespiele° y est toujours parfaitement reconnaissable, et tel un ruban sacré* *Vébond* qui clos l'*ortus conclusus*° d'Asgard°, il enserre un Fenrir° léopardé. .



Bien plus tôt, nous aurions pu trouver un symbole identique et, d'un certain point de vue encore plus clair, sur cette mosaïque romaine découverte à Soyons (sur les bords du Rhône) et sur laquelle les quatre directions des levers et couchers héliaques aux solstices d'été et d'hiver sont fort clairement indiqués par la Rune* de l'Alce **z**.

Nous venons de vous parler du *vébond* : l'héraldiste précédemment cité au sujet des Armes de Navarre était-il vraiment nul ou transmettait il *ainsi* la vieille coutume du Tertre sacré*, *laure* ou *lore* (connaissance) que lui avait légué ses ancêtres Vandales/ (V)Andalous ou Wisigoths de Tolède ou Tolosa ? La chaîne aurait ensuite pris une autre valeur pour l'Église* (cf. Dulie°, esclavage idéologique) qui enserrait ainsi peu à peu la trop libre et turbulente Noblesse dans ses rets impérialistes...

Mais, nous devrions en revenir au joyau si – par hasard – nous pensions que ces boules étaient faites d'ambre²⁵ et cette hypothèse expliquerait que l'escarboucle bijou soit considérée comme un *joyau rayonnant*, car Christian Rosenkreuz le précise bien : « C'est une sorte de grenat noble, *rouge orangé*, qui *illumine la salle souterraine du palais de Vénus* » et cette couleur bien particulière nous conforte dans notre opinion : c'est de l'Ambre, tout comme la rose des ultérieurs Rose-Croix d'ailleurs. Quand à la “salle de Vénus”, c'est celle de Freyja-Frigg en Asgard-Atlantis l'engloutie, c'est à dire la Tholos de Thulé, ce génial observatoire et pharos Frison des Ases, devenue la mythologique* Salle des banquets du Walhall ouvrant sur Ouranos le firmament du Vieil Ancêtre Ur Ahn...

Après deux autres citations d'Yvonne Caroutch (Le Livre de la Licorne, Pardès), nous nous poserons la question : s'agit-il vraiment d'un joyau ou d'un schéma symbolique ?

« Dardant ses (*neuf*)ⁿ yeux empourprés, l'escarboucle présente de nombreuses analogies avec la *Pierre Philosophale*²⁶ », ce que nous rapprocherons de cette autre citation : « Il est généralement admis que l'escarboucle est née après l'*observation des premières comètes* » !!!

Décryptons donc toujours (!) à partir de ces trois termes mis en italique :

- (*neuf*) yeux : neuf facettes, neuf directions ? Non, neuf pierres ou menhirs : les huit directions de la Croix de Wotan et le Dolmen central siège du “crieur du temps” et table de sacrifices !
- *Pierre Philosophale*. il s'agit là de la Sagesse, de la Connaissance secrète (*Lore*) : le “Grand Secret” du Cosmos qui explique tout le reste et pourchassé depuis et “contenu” dans ces pierres (*kar*, cairn) et que figure les Pommes d'Or d'Avallon (cf. ambre* et Reichapfel°) ?
- *l'observation des comètes* (“les chevelues”) : c'est à dire l'astrologie* “nordique”...

Donc, de notre point de vue si particulier, cette Pierre Philosophale dont le nom nous vient de la période occultante de l'alchimie* (hermétique) était la fameuse boule d'ambre* sacrée hautement symbolique qui figure le cosmos et sur laquelle le Grand Ase aurait pu philosopher sa vie durant, depuis la figuration de la terre *ronde* jusque à l'ancêtre de la boussole (divers articles de cet ouvrage y font allusion) !

²⁵ Boules d'**ambre*** symbolisant le soleil sur cette figure équivalente au Mühlespiele ou Rose de Wotan*.

²⁶ **Pierre philosophale** : cela a toujours été notre opinion et nous sommes heureux de la partager avec une personne si bien documentée et dont l'ouvrage mérite le détour.

Levons donc le doute entre symbole et joyau en reprenant certaines de ces descriptions, et essayons d’y voir un peu plus clair en ces jours sombres où nous vivons et où nous ne bénéficions plus de son mythique éclat :

- C’est un joyau, une “pierre” de valeur : émeraude, rubis ou *ambre* ?
- Elle est “magique” : Or ? Argent ? *Ambre** ? Plus sûrement car celle-ci est électrostatique et contient souvent des insectes en inclusion ou... de la magnétite (cf. art. Irminsul*) !
- Elle porte bonheur : fer à cheval, trèfle à quatre feuilles, scarabée²⁷ doré ? Si c’est un lucane/ cerf-volant²⁸ en inclusion dans l’*ambre*, c’est encore mieux !
- Ce scarabée se dit en grec *Kerambos* “scarabée²⁹ à cornes”, lequel est aussi un personnage mythique qui habitait le Mont Othys (Ossus) en Thésalie. Ovide nous dit que de “berger il fut changé en scarabée *pour échapper au déluge* de Deucalion*” au moyen des ailes que lui avaient données les nymphes. Est-ce ce nom qui a donné en vieux français “escarbot” où il est difficile de ne pas voir l’ancêtre de l’escarboucle quand, montée en épingle, on en fait une boucle, un camée, un... *joyau* ?
- Elle brille comme un phare : tout comme la fiole³⁰ sphérique pleine d’eau qui concentre la lumière de la bougie sur le travail de nos brodeuses arvernes. Retenons donc les rayons sortant d’une *sphère* lumineuse. Par ailleurs, son nom allemand peut aussi être une piste : *Karfunkeln* “pierre scintillante” (Kar, cairn) ou corne³¹ scintillante (KRN) ?
- Elle est portée par les mélusines*, vouivres et dragons*, elle est donc archaïque et toute cette brume (*nifl, nibl*) qui l’entoure évoque bien *l’ancienne Terre Verte... Niflheim* !
- Sa figuration héraldique est étrange : “Figure composée de huit *rais* fleurronnés *embrassant le champ*”. Elle indique donc par des rayons les huit

²⁷ Ce **joyau** égyptien se nomme *képher*, ce qui est aussi le nom de son hiéroglyphe, lequel représente aussi le devenir (cf. Destin*) car le scarabée qui pousse sa boule figure symboliquement le soleil Râ/ Rê qui parcourt l’horizon lointain, tel le Temps qui passe...

²⁸ **Cerf-volant** : celui qui survole l’Arbre du Monde/ Yggdrasil/ Irminsul*...

²⁹ **Scarabées** : on pensera aussi aux *escarabéos* espagnols qui sont “des sortes de camées”. L’escarboucle de Mélusine était-elle un camée d’ambre ? Et qui figurait les ancienne Armes de Navarre...

³⁰ **Fiole** : le mot norrois correspondant est... *ffjöll* ! (Fjólnir est le fils de Freyr)

³¹ **KRN** : La confusion remonte probablement à la différentiation de ces deux sens depuis une racine commune. Ainsi s’expliquerait la collision entre le lycornu (cf. art. Licorne*) et l’escarboucle bijou dont on disait au Moyen Âge qu’elle se trouvait sous la corne de la licorne (cf. aussi art. Mélusine*).

directions d'une rose des vents qui chacune montrent la Fleur de Ly(s)/ Irminsul* mais qui autrefois étaient des boules (d'*ambre sans doute*), symbole du Soleil comme le miroir sommant l'**Arbre de Mai** provençal : c'est donc bien le Mühlespiele septentrional, ce dispositif de repérage des solstices et des équinoxes étudié à l'article Astrologie* nordique.

- **Nous pouvons donc maintenant** considérer notre escarboucle comme étant la sphère lumineuse d'*ambre* clair contenant un Lucane/ Kerambos, le cerf-volant qui évoque la rapidité “magique” de Cernunnos* *qui est partout à la fois* tout comme Odhin/ Wotan*(ou la truie blanche Twrth Trwyth celtique).

Peut-être est-elle gravée des neuf arcs et des quelques quartiers (quadrants, sextants ou octants) indispensables à la navigation, et pourquoi pas de quelques constellations, la Croix du Nord/ Irminsul* par exemple, elle qui devint notre Fleur de Lys, et les Pléiades peut-être, qui figurent à sa droite ? C'est elle que le grand Ase tient dans la paume de sa main dans notre article romancé *Ulysse* et Nausicaa*, tel ce globe terrestre *Reichapfel*³² ou “orbe” de Charlemagne*.

Eton ancêtre, placée **dans un rayon de soleil solsticial levant** “rayonne” sur les sujets du “Président”... comme le fera plus tard l'hostie placée dans un rayon de soleil sortant d'un astucieux vitrail³³ de cathédrale au moment sacré de l'Élévation...



Armes de Belle Isle en Mer

Mais pourquoi toutes ces confusions ? Parce que, en dehors de celles qui ont été voulues par l'Église* pour détruire sciemment "l'ancienne coutume" païenne, il y en eut bien d'autres provoquées par l'inculture, le fait du passage d'une langue à l'autre, du celtique ou du franc au latin, chacune parlées avec des accents divers et subissant de plus des mutations consonnantes suivants les

³² **Rijksapfel** (en francique) : c'est “l'Orbe” figurant le Monde, le Kosmos...

³³ **Vitrail**, et sans doute aussi l'ultime boule de cristal de quelque devin pataphysicien.

ethnies. De plus, il y eut une action concertée de cryptage opérée par les troubadours suivant les principes de sauvegarde de la *Kala* (cf. art. Gioïa*), et c'est finalement cela qui donna leur fameuse "langue des oiseaux"...

Pour en sortir, jouons donc au jeu des rapprochements, tel qu'on le ferait dans une séance d'heuristique fonctionnelle (le *brainstorming de nos Gallo-ricains*), sans retenue, afin de retrouver quelques *liaisons* anciennes. Frottons donc entre eux – comme ambre – les mots découverts afin que l'étincelle signifiante jaillisse : “cerf-volant, *kerambos*, escarbot, escarboucle, scarabée, scarabot, carabe, lucane, lucarne, trou lumineux de visée ou rayon, lentille d'ambre, scarabée en inclusion, l'allusion à la Licorne”, etc., etc. et, puisque l'on sait que Frigg (in art. Wotan*) avait un collier orné de lentilles d'ambre avec une inclusion rare à l'intérieur qui, comme un oeuf contient un “être”, c'est à dire retient un lucane symbole du Vivant... et qu'elle avait une quenouille en défense de narval* à la main comme sceptre, comme une épée de Justice* (distributive)... nous pourrions sans doute “boucler la boucle” comme au Jeu* du berceau ou en re-brodant une de ses célèbres fraises de... Freysia puisque nous savons :

1/ que “l'Escarboucle est de la famille des cafards” (nom générique des insectes, du bousier “solaire” en particulier chez les Égyptiens, Képhri) ; que “jusqu'au XIXème Siècle on appela un cerf-volant un “richard” dont le sens en Provençal est “luxe”, du Franc *Rick, Reich*, “richesse ostentatoire” mais aussi “règne, empire”, pourrions-nous affirmer que ce cafard³⁴ là était le signe des Richards (Coeurs Généreux) de première et deuxième fonction*, un signe de Noblesse, de “Cœur de Lion” ? Un signe de Règne assurément !...

2/ que l'escarboucle bijou est un scarabée sacré *kérambos*, à l'origine probablement inclus dans de l'ambre*...

3/ mais qu'en héraldique c'est une double croix (à huit rais ou lais) fleur de lysée...

4/ que dans la Mythologie, Cérambos est sauvé du déluge de Deucalion (!) par les nymphes qui le transforment en *kérambos*/ scarabée qui est un symbole solaire...

5/ et que le nom de la fée Carabosse³⁵ qui veille sur le destin* de nos Princesses de Contes vient très certainement du même radical...

6/ pourrions-nous prétendre avoir fait le tour de la question ? Probablement pas, mais nous souhaitons avoir fourni un début de piste étymologique plus

³⁴ « Ce serait bien la première fois que vous seriez heureux d'avoir le “cafard” (je voulais dire l'Escarboucle)... » Euphronios Delphyné.

³⁵ **Carabosse** : c'est une des trois nornes du destin* qui préside à la naissance et qui fut transformée, inversée par l'Église* : sa qualité de “fée” le confirme...

archaïque convenant ainsi à *tous* les cousins de notre domaine indo-européens*...

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.

Suite Blasons



Meubles : Croix